

## VILLERUPT

# Culture : les aventuriers de l'Arche veulent gagner leur place

Le 7 janvier 2022, l'Arche ouvrira ses portes à Villerupt. Ce bâtiment hybride, qui abrite deux salles de spectacle, des studios, un médialab et un bar-restaurant, a la lourde tâche de combler un vide culturel dans un territoire pas totalement acquis à sa cause, notamment en raison de son poids financier.

Mois après mois, elle a pris corps dans ce décor qui servait autrefois de toile de fond aux ouvriers de la « sidé ». Cette cathédrale de béton et de verre s'est greffée au jeune écoquartier de Micheville et dans le Pays-Haut, nul n'ignore plus sa présence. Une présence qui questionne, qui dérouté certains. Car elle a coûté cher, l'Arche (13 M€, dont 20 % à la charge de la communauté de communes du Pays-Haut/Val d'Alzette). Et elle sera encore une grosse charge pour l'intercommunalité à l'avenir.

Un poids financier qui cristallise les craintes d'une frange de la population et de certains élus locaux. D'un point de vue politique, sa gestation a été difficile. La communauté de communes n'a pas de marges financières. Les premiers mois d'exploitation vont encore nourrir le débat. Patrick Risser, le président, l'a martelé : la CCPHVA n'injectera pas plus de 600 000 € par an.

Le directeur de l'Arche, Julien Floria, n'ignore pas le défi qui l'attend : « Pour les élus, c'est



La nouvelle salle de spectacle est construite à l'extrémité de l'ancienne friche sidérurgique de Micheville, transformée en écoquartier, sur le ban communal de Villerupt. Photo RL/Armand FLOHR

une grosse machine. Mon rôle va être de les rassurer. Il faudra sûrement consolider une saison pour qu'ils voient le lieu en vie, parce que pour l'instant ce n'est qu'une projection financière pour eux. »

## « Je comprends la crainte »

Arrivé de Metz où il dirigeait le festival Constellations, le jeune homme de 38 ans a été séduit par le projet artistique du lieu et les multiples possibilités qui en découlent. Mais il sait que la réussite de l'Arche passera par l'adhésion de ce territoire, qui n'a pas la culture de la Culture. « Micheville, c'est une ville dans une ville. Or, l'un des premiers éléments qui sort de terre, c'est ce pôle culturel. Je comprends donc la crainte de

commencer par la partie qui est la plus abstraite. Je comprends les enjeux. Ce n'est pas évident, mais c'est ce qui me plaît. »

## « Je ne veux pas d'un lieu élitiste »

En attendant que l'écoquartier arrive à maturité, et qu'avec lui débarquent une nouvelle population d'étudiants et de jeunes actifs, le premier objectif sera de convaincre la population locale de s'approprier le lieu. Dans cette logique, le bar-restaurant situé dans le hall d'entrée sera ouvert du mercredi au dimanche, midi et soir. Un lieu de rencontre propice aux échanges qui tient à cœur à Julien Floria. « Je ne veux pas d'un lieu élitiste. L'objectif est de faire vivre cet en-

droit. Le bar et le restaurant lui donneront une identité. Tout commence par ce lieu de vie. Si les gens s'y sentent bien, qu'ils prennent l'habitude de venir boire un verre, de laisser se promener les enfants dans la galerie d'art, c'est gagné. » Le restaurant sera une source de recettes non négligeable, mais aussi un poste de dépenses...

« À moi de trouver des financements pour rentabiliser la salle. Il faudra constamment ajuster les curseurs, saisir les opportunités. L'objectif, c'est de ne jamais être déficitaire », explique-t-il. Julien Floria est néanmoins confiant : « Quand je vois le potentiel de ce lieu, je m'imagine pas un instant qu'on n'y arrivera pas. »

Damien GOLINI

### Rédactions

Metz  
19 Rue Marguerite Puhl Demange  
03 87 38 58 00  
lmetz@republicain-lorrain.fr

Tblanville  
1 Place Claude Arnould - 03 82 59 14 14  
tblanville@republicain-lorrain.fr

Hayange  
46 Rue Fach - 03 82 85 51 91  
lhayange@republicain-lorrain.fr

Langry  
Centre Schuman Place Darche  
03 82 25 90 60  
l-langry@republicain-lorrain.fr

Jerry  
49 Avenue Patton - 03 82 33 58 82  
ljerry@republicain-lorrain.fr

Briey  
2 Place Thiers - 03 82 47 11 20  
lbriey@republicain-lorrain.fr

## Un outil, mille possibilités



La grande salle a une capacité de 1 100 places. Elle est composée d'un balcon et d'une fosse avec gradins rétractables. Photo A. FLOHR

Plus qu'une « simple salle de spectacle », l'Arche est un bâtiment hybride doté de plusieurs espaces : une salle de cinéma art et essai, une salle de spectacle modulable de 1 100 places, un médialab, des studios d'enregistrement, de montage et de tournage, une galerie d'exposition permanente, un bar-restaurant...

« Ce n'est pas une boîte vide », assure Julien Floria. Le potentiel du lieu invite à la création, au mélange des genres artistiques. Ce qui n'augure pas pour autant une programmation élitiste.

Julien Floria ne s'interdit rien. Si les arts numériques constituent le cœur du projet artistique, le directeur ne veut pas cloisonner l'offre. Blockbusters, concerts grand public et même ponctuellement spectacles humoristiques auront autant leur place que les workshops plus pointus. Une manière de concerner tous les publics. « Il doit y avoir de l'excellence, mais il ne faut pas qu'elle soit perchée, ou boboïée », explique-t-il.

Un gros volet « éducation artistique » sera mené en parallèle auprès des écoles et associations locales, qui pourront profiter des équipements de pointe. Enfin, l'Arche accueillera de nombreux artistes en résidence tout au long de l'année. La première partie de la programmation 2022 est en passe d'être bouclée.

D. G.

## Julien Floria, un directeur touche-à-tout

« Un territoire qui me tient à cœur. » Julien Floria, nouveau directeur de l'Arche, ne tarit pas d'éloges sur son nouvel environnement. Durant son enfance et son adolescence, il y a fait ses armes dans le milieu associatif. Débarqué de Metz où il occupait le poste de directeur technique pour le festival Constellations, le presque quadra avoue sans mal « s'être lancé dans l'aventure avec beaucoup d'incertitudes » sur lui-même, mais surtout énormément d'envie.

Issu d'une formation scolaire à la fois technique et artistique, Julien Floria a longtemps œuvré dans le milieu associatif. Musicien, professeur de musique, organisateur de concerts sur la région messine, tourneur pour plusieurs groupes, il se forme ensuite au centre d'Issoudun, pôle d'excellence reconnu dans le milieu des musiques actuelles. Son cursus le mène au festival de Bourges, où il gère la scène principale, puis au Bataclan. Il revient ensuite à Metz où il



Le Messin a une expérience notable dans le milieu associatif et culturel. Photo RL/Armand FLOHR

crée le collectif Paradigme. Repéré par la Ville de Metz, il dirige la régie de la Nuit Blanche pendant trois ans, participe activement à la création de TCRM-Bliiida, puis revient à la Ville de Metz en tant que directeur technique des manifestations culturelles. Il imagine alors le festival Constellations, qu'il pilote pendant trois ans avant que la quatrième édition ne soit bouleversée par le Covid. C'est à ce moment qu'il entend parler de l'Arche. La suite reste à écrire...